Impact des modalités thérapeutiques sur l'anxiété évaluée par GAD-7 dans la polyarthrite rhumatoïde

Soumaya Boussaid, MCA, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie

- Wafa Letifi, résidente, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie
- Safa Rahmouni, Assistante, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie
- Abir Jaouadi, résidente, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie
- Khaoula Zouaoui, Assistante, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie
- Sonia Rekik, Professeure, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie
- Hela Sahli, Professeure, service de rhumatologie, Hôpital La Rabta, Tunis, Tunisie

Introduction

Dans la PR, maladie chronique souvent invalidante, l'anxiété est un trouble fréquent. Les modalités thérapeutiques, qu'elles soient injectables ou orales, pourraient influencer ce vécu psychologique. Ce travail visait à analyser l'impact de ces différents modes de traitement sur le niveau d'anxiété des patients.

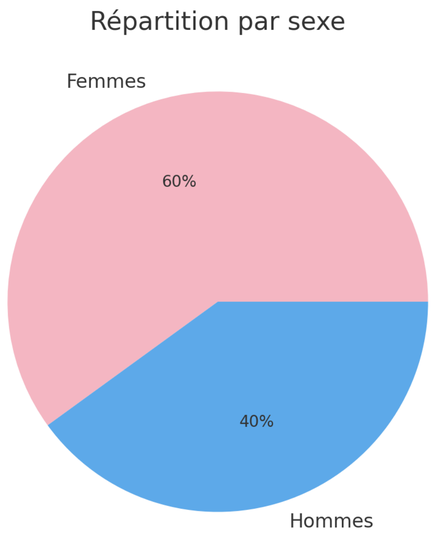
Méthodes & Patients

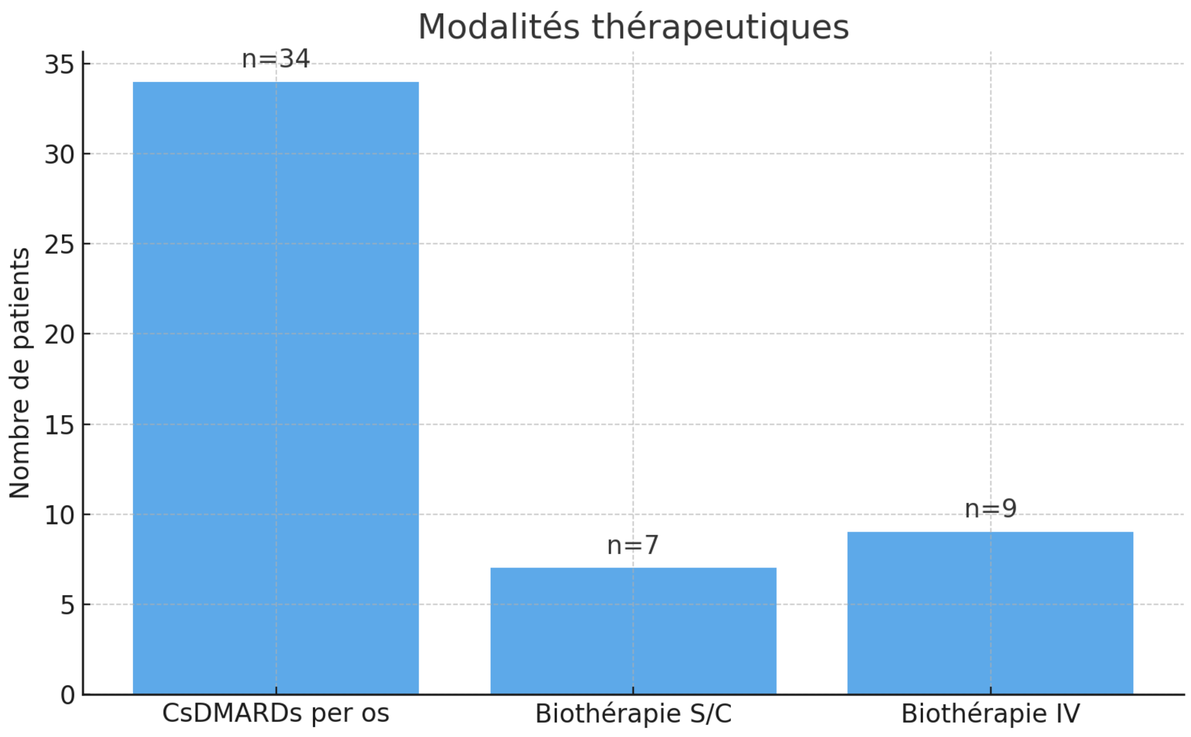
Une étude transversale a été conduite auprès de 50 patients atteints de PR, chez qui le score GAD-7 a été évalué. Les modalités thérapeutiques ont été analysées selon deux axes: 1/ la voie d'administration (injectables IV ou S/C (biothérapies ++) vs voie orale (CS DMARDS) et 2/ le cadre d'administration (hospitalier vs ambulatoire).

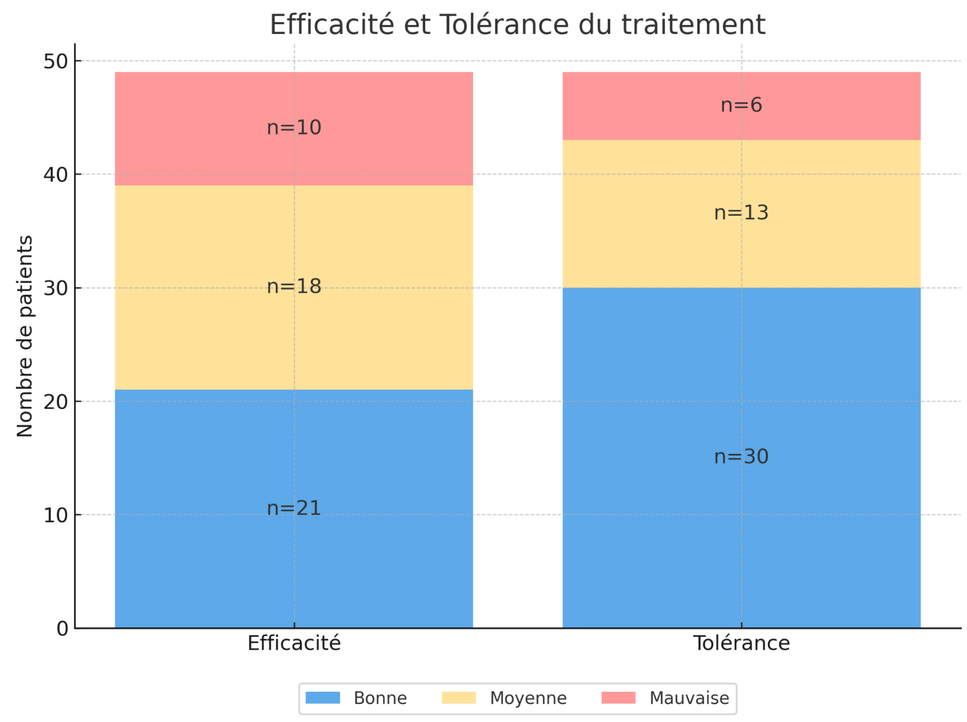
Résultats:

Âge moyen : 50,8 ans (39–85)
Sex-ratio H/F : 0,65

Durée moyenne d'évolution de la PR : 13,8 ans (0,2–33)
DAS28-CRP moyen : 3,9 (1,76–7,3)



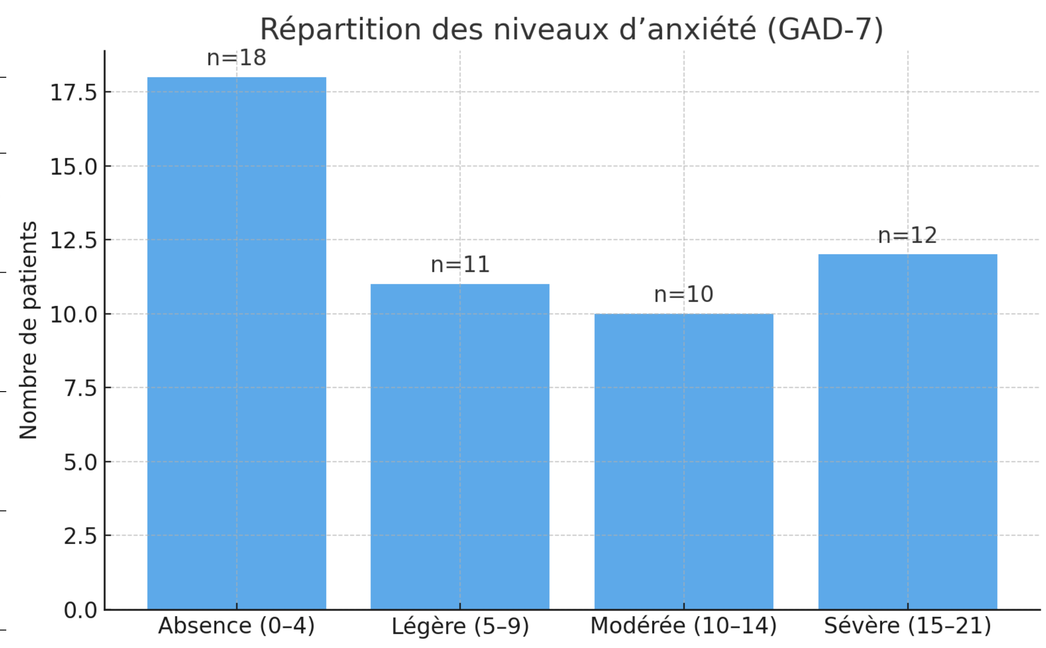




Durée moyenne de biothérapie : 4,8 ans (0,2–11)

Efficacité (échelle 0–10) : moyenne 6,3 ± 2,3 (0–10)

Comparaison	(r, p)	Interprétation
Biothérapies vs CsDMARDs	(-0,075 ; -)	Tendance à un GAD plus faible sous biothérapie
Intra-hospitalier vs ambulatoire	(-0,157 ; -)	GAD plus bas en intra hospitalier
Efficacité du traitement	(-0,02 ; 0,89)	Pas de lien avec le niveau d'anxiété
Tolérance du traitement	(-0,05 ; 0,74)	Pas de lien avec le niveau d'anxiété



Discussion

Dans notre étude, le score GAD-7 n'était associé ni au type de traitement, ni à sa voie d'administration, ni au cadre (hospitalier ou ambulatoire). Toutefois, la taille réduite de l'échantillon et la complexité des facteurs influençant l'anxiété pourraient limiter la détection d'effets plus subtils.

Conclusion

L'absence de corrélation significative indique que les modalités d'administration ne semblent pas influencer le niveau d'anxiété chez les patients atteints de PR dans cette cohorte. Des études plus larges restent nécessaires pour confirmer ces résultats.